

Séance du vendredi 3 janvier 2025

Passation des pouvoirs

*

Alain PENCHINAT, Président sortant

Au terme de ma présidence éphémère, j'aimerais vous remercier, tous, de me l'avoir confiée. Je n'oublierai pas cette année et j'en garderai un très bon souvenir, même si cela a été un peu de travail.

Je sais que j'ai bouleversé un peu les codes académiques lors de mes différentes prises de parole et je prie celles et ceux dont les oreilles auraient été chatouillées de me pardonner. Mais je me dis souvent que la vie est trop courte pour être triste et compassée et qu'un peu de gaîté et de légèreté, voire d'humour ne sont pas à négliger.

A propos d'humour académique, j'aime beaucoup cette anecdote racontée par Xavier Darcos à propos de Châteaubriant. Châteaubriant recevait Victor Hugo venu lui demander sa voix pour une prochaine élection à l'Académie. A la fin de l'entretien, Châteaubriant lui dit : " Cher ami, si vous récoltiez ne serait-ce qu'une voix, ce sera la mienne ".

Cette année de présidence m'a fait entrer dans une discipline que je ne connaissais pas, celle du prêtre, celle du pasteur ou celle du journaliste qui ont des copies à rendre, à dates fixes, sur des sujets imposés. Des sujets ou des portraits.

Et c'est difficile les portraits de contemporains qui en plus vous écoutent. Notre grand Guizot avait cette phrase à propos de son contemporain, Châteaubriant, toujours : " j'en parlerai avec vérité ; c'est-à-dire que je dirai tout ce que je pense sur ses qualités, pas tout ce que je pense sur ses défauts ".

Je remercie mon Bureau de m'avoir soutenu, Alain Aventurier de m'avoir encouragé presque tous les matins au téléphone à 8h30 et mon épouse, Camille, qui a chassé la faute d'orthographe dans mes textes.

Je suis heureux de confier la Clochette à Francine qui sera peut-être plus "raccord" comme disent nos jeun's à la discipline académique. Elle nous a promis d'élaguer un peu dans toutes ses activités non pas pour l'Académie, elle est toujours au top comme dit Alain, mais pour son propre équilibre, pour sa famille, pour André.

Amélie Nothomb parle de nostalgie préventive : Je la ressens à cet instant sûrement mais je vais me remettre très vite pour rentrer dans le rang académique, tout en participant le plus possible à la vie académique.

Vive l'Académie, vive Francine.

*